

La télé-médecine arrive

Deux. Il y a deux services de télé-médecine gérés depuis Chalon : l'accident vasculaire cérébral (AVC) et la dermatologie. 19. En Bourgogne, ce sont 19 sites qui sont reliés par la télé-médecine pour l'AVC, ceux qui ont un scanner ou un IRM.

Prendre en charge plus rapidement et avec un expert les patients sans être à côté d'eux : c'est la télé-médecine. Elle arrive en Bourgogne.

Un médecin et son patient d'un côté de l'écran et un expert de l'autre. Tous les trois reliés par webcam. Voilà à quoi ressemble la télé-médecine. Aujourd'hui, il est possible de recevoir les conseils d'un professionnel sans qu'il soit juste à côté du malade. Comme pour l'accident vasculaire cérébral (AVC). Exemple : « Un patient est en train de faire un accident vasculaire cérébral à Montceau-les-Mines. Il arrive dans un service d'urgences pour les premiers examens. Son urgentiste peut alors demander une télé-expertise. Un neurologue sera de l'autre côté de la caméra et pourra déterminer le score NIH (qui détermine la gravité de l'AVC) du patient depuis Chalon, le site référent. Il saura alors s'il faut pratiquer une fibrinolyse pour dissoudre le caillou



C'est le chariot de télé-médecine qui sera disposé dans tous les hôpitaux de Bourgogne : une caméra et deux écrans pour se connecter avec l'expert. Photo G. J.

sanguin », indique Cyrille Politi, administrateur du GCS e-santé.

Le dispositif

Pour arriver à réaliser le diagnostic, l'urgentiste a un chariot avec deux écrans et une caméra. De l'autre côté, l'expert a trois écrans et une caméra également. Il peut piloter la caméra de l'hôpital à distance. Celle-ci est particu-

lièrement performante avec un zoom à 15 m. Le neurologue expert peut par exemple voir à distance la pupille du patient. Les trois écrans servent pour la caméra ainsi que pour le dossier du patient et les imageries (scanner, radio, etc.). Sans être à côté, il a toutes les informations nécessaires. « C'est une mutation des techniques de santé. Avec la télé-médecine,

nous pouvons être au plus proche des patients, au plus tôt », précise Clément Carlin, chargé de mission à l'Agence régionale de santé. Pour l'AVC, afin de limiter les séquelles ou la mort, il faut agir en 4 h 30. Sans déplacement vers un centre hospitalier avec des spécialistes, c'est un temps précieux qui est gagné. Pour le patient, cela ne change fina-

« Avec la télé-médecine, nous pouvons être au plus proche des patients, au plus tôt. »

Clément Carlin, chargé de mission à l'Agence régionale de santé

lement rien. Il donne juste son accord pour lancer le processus.

Idem pour la dermatologie

Autre secteur de soins dont Chalon est le référent, avec Louhans cette fois-ci : la dermatologie. Même si le délai d'action est plus long, la demande est très forte sur le territoire pour avoir l'œil d'un expert. Ici, on peut même envisager un développement au plus près des patients, jusque chez le médecin, voire même au domicile. C'est une des pistes de réflexion pour le développement futur de la télé-médecine.